

RECHERCHES SUR LE POTENTIEL ECONOMIQUE DU SOUS-SOL DE LA BELGIQUE.

La géologie de notre pays se retrouve régulièrement, et de plus en plus souvent, au premier rang de l'actualité. Qu'il s'agisse d'exploration, d'aménagement du territoire, des eaux, de la qualité de la vie, jamais nos activités et nos préoccupations n'ont dépendu autant du sous-sol alors que la carte de notre sous-sol, datant du début du siècle, est devenue insuffisante pour répondre aux besoins actuels. Chaque problème nécessite dès lors des levés, des fouilles d'archives ou de publications et ce manque de synthèse coûte de plus en plus cher, par exemple, des sondages sont forés à côté d'anciens puits dont on a perdu la trace.

D'autre part, de nouvelles technologies ont été développées dans toutes les disciplines des sciences de la terre et l'infrastructure tant technique que scientifique existe dans nos institutions.

Cette situation a amené le BACAS à unir les efforts de personnes compétentes pour démontrer l'utilité et l'urgence du renouvellement de notre carte géologique pour en faire un outil de consultation et de gestion moderne.

I. Quelles données rassemblerait-on dans un tel document pour qu'il réponde aux exigences économiques de notre époque ?

Un inventaire des données à rechercher a été établi en collaboration avec le Service Géologique de Belgique, les représentants de l'industrie et des spécialistes des divers domaines impliqués. On en retient :

- les données fondamentales traditionnelles, c'est-à-dire la description et le tracé des unités lithologiques ;
- des coupes géologiques et un livret explicatif donnant les informations dont la synthèse est particulièrement instructive : la description des roches (composition, propriétés, critères d'identification, épaisseur, âge, ...), la structure tectonique, la fracturation et l'altération, les anomalies diverses (sismicité, radioactivité, gravimétrie, flux de chaleur, géomorphologie, ...), les minéralisations, les sondages, les modifications anthropiques, les sites d'intérêt culturel et la bibliographie adéquate.

Tous ces renseignements seraient enregistrés dans une banque de données. Un traitement informatique permettrait une consultation aisée et le tracé de cartes thématiques. Une mise à jour et une révision permanente de ces données constitueraient un support indispensable pour l'utilisateur.

II. Quelle est l'utilité de cette nouvelle carte géologique, jointe aux cartes géotechniques et pédologiques existantes ?

Les domaines d'application sont bien plus variés qu'on ne pourrait le croire à première vue. Des listes ont été établies tant sur la base des besoins locaux, régionaux ou internationaux, industriels ou publics, que sur d'innombrables déboires dus à la méconnaissance du sous-sol.

Citons :

- l'extension et l'exploration de gisements exploitables ;
- le génie civil, les propriétés du sous-sol et sa stabilité ;
- les ressources énergétiques ;
- la gestion des eaux ;
- le stockage des déchets ;
- les plans de secteur ;
- les sites à risques ou à protéger, de même que les affectations particulières ;
- la restauration des monuments avec des matériaux adéquats ;
- l'enseignement ;
- la recherche et l'intégration dans la cartographie et la paléogéographie européennes, ainsi que dans les programmes internationaux sur les structures profondes.

III. Pourquoi le renouvellement de la carte géologique est-il devenu urgent ?

- Jamais la multiplication des problèmes et des besoins apparus dans toutes les parties du pays n'a nécessité autant d'études. Celles-ci sont dispersées et coûteuses : multiplication des levés rendus difficiles par la disparition de nombreux points d'affleurement et par l'ignorance des travaux conservés dans les universités ou autres institutions, multiplication d'analyses et de préparations microscopiques déjà réalisées, recherche de dossiers, de descriptions ou d'échantillons anciens dispersés en de nombreux endroits.
- Plus la réalisation de la nouvelle carte géologique se fera attendre, plus les recherches ponctuelles non intégrées ou la réparation d'erreurs seront onéreuses. Citons par exemple l'enfouissement de déchets déversés sans études et sans précautions dans des carrières au risque de polluer les nappes phréatiques ; l'accumulation de tels déchets empêche maintenant toute investigation nouvelle.
- Les titulaires des laboratoires ayant investi durant ces vingt ou trente dernières années dans la connaissance du sous-sol de la Belgique doivent pouvoir la transmettre, tant qu'il en est encore temps, à de jeunes géologues. Le potentiel existe et permettrait de travailler vite et bien.

Conclusions.

Compte tenu des préoccupations et des exigences économiques de notre époque, on peut affirmer qu'une carte géologique détaillée et ses annexes constitueraient un outil de travail et de gestion adéquat dans des domaines aussi variés que l'industrie, les ressources naturelles, les travaux publics, la qualité de la vie, l'enseignement, la restauration des monuments et l'intégration dans les programmes de recherche au niveau européen. L'urgence de son renouvellement et la nécessité de son maintien à jour sont des faits acquis. Toutes les conditions techniques, scientifiques et d'encadrement sont actuellement réunies.

Le BACAS recommande donc la mise en oeuvre des moyens adéquats pour élaborer dans les plus brefs délais une carte géologique moderne de la Belgique, pour garantir sa mise à jour permanente et pour assurer la consultation aisée des divers thèmes qu'elle couvrira.

13 décembre 1989.